

STUDY CASE WANTY :



CONSTRUCTION · TERRASSEMENT · AMÉNAGEMENT DE VOIRIE ·
OUVRAGE D'ART · DÉSAMIANTAGÉ · TRAVAUX DE GÉNIE CIVIL.

> OPTIMALISER LA COMMUNICATION AVEC LES OUVRIERS PRÉSENTS SUR LES CHANTIERS

"Bside a réussi à créer une application très intuitive qui permet, même sans savoir bien lire, de pouvoir communiquer au sein de l'entreprise sans grande difficulté. Quelqu'un qui ne sait pas lire sait très bien à quoi correspondent le feu vert et le feu rouge. Dans l'application, quand on pose une question, la réponse oui est représentée par un carré vert et la réponse non par un rouge. Tout le monde, malgré ses difficultés, peut comprendre et interagir avec Mobinome."

Créée en 1946 par Maurice Wanty qui lui donne son nom, l'entreprise internationale Wanty est principalement active dans le monde de la construction. Voirie, terrassement, égouttage, démolition, pose de conduite d'eau, assainissement, ... le panel des métiers est relativement large. D'autant plus que le groupe, qui emploie 1.100 personnes et 1.500 en comptant l'intégration du groupe Ronveaux, réalise également des bâtiments industriels, des halls commerciaux, des ponts et tunnels. 160 chantiers sont ouverts en permanence en Belgique et en France où l'on retrouve une filiale du groupe à Paris.

Arnaud Delmarche, Directeur des ressources humaines du groupe Wanty, où il est arrivé il y a plus de 18 ans, nous reçoit à Binche au sein de la maison-mère pour parler de l'implantation de Mobinome dans l'entreprise.

Depuis quand utilisez-vous Mobinome ?

Arnaud Delmarche : L'application a été mise en réalisation en 2017 et est en phase de déploiement depuis avril 2019. Une démarche pas évidente au regard de la taille de notre groupe.

Comment l'application a-t-elle été mise en place au sein de l'entreprise ?

A.D : Nous avons organisé des formations auprès de notre personnel par groupe de vingt personnes. On a ainsi octroyé des smartphones à tout notre personnel ouvrier et employé. Le téléphone est ainsi scindé en deux parties: celle concernant la vie privée et l'autre pour l'aspect professionnel. De cette manière, les ouvriers sont libres d'utiliser le smartphone comme ils le souhaitent en dehors des heures de travail. Dès qu'ils débutent leur journée, ils passent sur la zone professionnelle, ils se géolocalisent et c'est Mobinome qui prend le relais.

Quels avantages retirez-vous de Mobinome ?

A.D : Dès que les ouvriers commencent à travailler, ils doivent, via l'application, répondre à toute une série de questions. On sait ainsi s'ils conduisent une camionnette ou



s'ils sont passagers afin de pouvoir établir au mieux leur fiche de paie. On a une récupération des informations kilométriques et des horaires prestés sur les chantiers. Les ouvriers reçoivent aussi automatiquement, via leur smartphone, le planning du jour. Ils savent ainsi sur quel chantier ils doivent se rendre, avec quelle équipe, quelle machine, etc. À eux ensuite de valider ou de modifier en cas

d'éventuel changement. Quand un ouvrier est malade, il peut nous en informer via Mobinome. Il peut ainsi faire une photo de son certificat médical et nous l'envoyer. L'objectif est de fluidifier et de rendre la communication avec le siège ou la ligne hiérarchique beaucoup plus rapide. Cela nous permet aussi de communiquer dans l'autre sens. Le personnel peut recevoir une information comme sur la sécurité par exemple. Tous les mois, nous organisons un quart d'heure sécurité sous la forme d'une petite capsule vidéo avec notre mascotte Wantix. Cette capsule est envoyée sur les smartphones et doit être visualisée par les ouvriers avant de commencer leur journée. Nous avons un retour puisqu'ils doivent valider le visionnage. On pourrait même leur envoyer un petit questionnaire pour voir s'ils ont bien compris ce qui leur a été expliqué. Via une signature électronique, l'ouvrier valide le fait qu'il a bien pris connaissance des règles de sécurité qui lui ont été communiquées. C'est une obligation légale puisque le législateur impose une gestion dynamique des risques. En travaillant la communication et en ayant un retour du personnel, on a bien une gestion dynamique des risques.

Les possibilités semblent nombreuses !

A.D : Elles le sont, effectivement. Il y a encore moyen de faire beaucoup de choses qui doivent encore être développées. J'imagine aux plans d'impétrants que l'on doit avoir sur les chantiers. On doit connaître les réseaux à risque présents sur les chantiers. On pourrait très bien imaginer avec Mobinome de voir les plans d'impétrants sur chaque smartphone pour que l'ouvrier puisse évoluer en temps réel dans le plan et voir où le risque se situe. Un ouvrier pourrait, par la suite, marquer par un signal GPS, avec une coordonnée géographique, le tuyau de gaz qu'il vient de poser lui-même pour pouvoir l'envoyer au service géomètre et créer un plan as-built. Il y a beaucoup de choses qui peuvent être mises en place à l'avenir grâce à Mobinome, je pense que les possibilités sont sans limite. On peut aller très loin puisqu'il est possible, par ce système, de transmettre des informations à la gestion mécanique de nos engins. Mobinome peut effectivement demander dans quelle pelle hydraulique travaille un ouvrier, quel est son index horaire, etc.

L'arrivée de Mobinome a-t-elle révolutionné la manière de travailler au sein de votre entreprise ?

A.D : Cela a vraiment permis de rendre tout le monde plus accessible et donc d'augmenter fortement la communication. Dans une entreprise de construction comme la nôtre où les gens sont dispersés sur les chantiers, le flux de la communication va toujours dans un sens. La direction vers les cadres vers la ligne hiérarchique de plus en plus bas jusqu'au personnel de terrain. Avec Mobinome, nous avons une gestion des flux dans les deux sens. Nous envoyons de l'information au niveau de la ligne hiérarchique comme nous le faisons déjà avant, alors par sms, mais sans jamais avoir de remontée de l'information, ce qui est le cas aujourd'hui. Un ouvrier peut maintenant nous transmettre

une photo d'un chantier qui vient de se terminer. Cette photo peut ensuite être affichée au sein de nos valves électroniques. Une manière de féliciter les ouvriers en mettant leur réalisation en avant.

Comment l'application a-t-elle été accueillie par le personnel ?

A.D : Pour être honnête, on avait un peu peur de cela. Ce n'est pas forcément inné chez un ouvrier de la construction, un maçon ou un manutentionnaire qui fait cela depuis vingt ans d'attraper subitement le réflexe de prendre son smartphone et le système d'application afin de rentrer en communication avec l'entreprise de manière digitale. On se demandait comment nous allions également faire avec les personnes qui ont du mal à lire et/ou à écrire. D'ailleurs, au tout début, l'application devait avoir pour nom l'applaymobile pour faire référence au jeu d'enfant et qui devait donc être tout aussi simple. C'est ce que Bside a réussi à faire avec cette application finalement très intuitive qui permet, même sans savoir bien lire, de pouvoir communiquer au sein de l'entreprise sans grande difficulté. Quelqu'un qui ne sait pas lire comprend très bien à quoi correspondent le feu vert et le feu rouge. Dans l'application, quand on pose une question, la réponse oui est représentée par un carré vert et la réponse non par un rouge. Tout le monde, malgré ses difficultés, peut comprendre et interagir avec Mobinome.



"Facilité d'accès et simplification sont les maîtres-mots de l'application !"

Cette facilité d'accès, c'est la force de Mobinome ?

A.D : Facilité d'accès et simplification, sont selon, moi les maîtres-mots de l'application. Je compare souvent Mobinome à Facebook et l'exemple de mon papa qui a 75 ans. Ferronnier, il n'avait jamais utilisé d'ordinateur de sa vie. Il a un jour découvert Facebook sur un smartphone qu'on lui avait offert. Il est désormais actif sur le réseau social, il sait y poster une photo, mettre un commentaire ou encore partager quelque chose de comique avec ses copains. Finalement, c'est pareil avec Mobinome. La digitalisation est véritablement ouverte à tout le monde. Les utilisateurs peuvent s'améliorer au quotidien. Plus on l'utilise, mieux on l'utilise et mieux on communique avec l'entreprise. On apprend de son expérience. C'est assez impressionnant.

Comment évaluez-vous vos relations avec Bside ?

A.D : Nous entretenons de bonnes relations. Bside est à l'écoute des difficultés de ses clients. Nous avons mis en place un cahier des charges bien précis pour pouvoir atteindre nos objectifs. Actuellement, nous sommes en train de réfléchir à des systèmes d'amélioration. Ce genre de technologie n'est pas simple à mettre en place car nous devons distribuer plusieurs centaines de smartphones dont rien que l'entretien ou les mises à jour peuvent s'avérer compliqués à effectuer. Nous avons pu travailler avec un programme pour que tout soit fait à distance, ce n'est pas toujours simple.

Pour terminer, un petit mot sur votre titre manager RH de l'année obtenu il y a quelques mois ?

A.D : Je prends ce titre comme une reconnaissance qui m'a été donnée par mes pairs des ressources humaines. J'en suis très fier, c'est en quelque sorte un cadeau qui m'est tombé du ciel car on ne postule pas pour ce genre de chose. On m'a appelé pour me dire que j'étais en compétition avec d'autres personnes avant de m'annoncer que j'avais gagné. C'est surtout la victoire de toute une équipe car si on arrive à faire du bon boulot en gestion des ressources humaines chez Wanty, si on arrive à être à l'avant-garde et à

développer des projets, c'est parce qu'on est bien entouré. Je me rends compte de cette chance. J'ai une équipe exceptionnelle et j'ai la chance de rencontrer des gens, au fur et à mesure de ma carrière, qui permettent de faire développer pas mal de choses. L'application Mobinome est le parfait exemple. Ce trophée est la réussite de toute une équipe.

Interview réalisée par Mickaël Delfosse, copywriter BSide

#GÉOLOCALISATION #PLANIFICATION #APP' MOBILE



info@mobinome.com



[089 68 46 70](tel:089.68.46.70)



[10, rue du follet 7540 Kain](#)